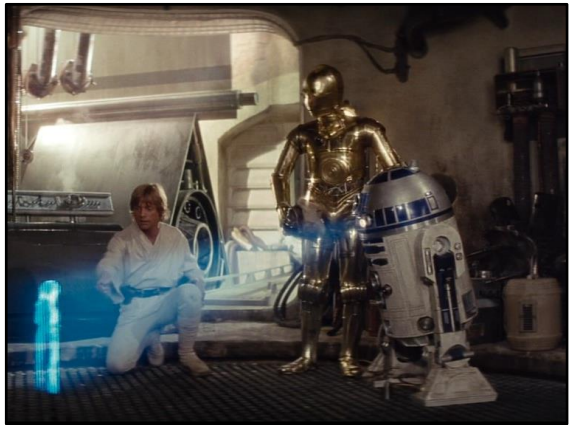


Écrire avec la littérature et les arts visuels – UE. Ateliers de pratiques culturelles et artistiques

Travail d'écriture d'invention à mettre en place avec des élèves de 6^e, dans le cadre de la séquence « Récit d'aventure ». Les élèves doivent étudier le voyage du héros et comment celui-ci se structure en étapes dans des œuvres de fiction modernes. L'étude s'appuiera sur les travaux du professeur de littérature Joseph Campbell, et focalisera l'attention des élèves sur le 1^{er} chapitre de *Bilbo Le Hobbit* (1937) de J.R.R. Tolkien ainsi que sur les 40 premières minutes du film *Star Wars* (1977) de George Lucas.

À partir de ces deux œuvres, les élèves doivent diviser les deux séquences en différentes étapes, remplir les cases du tableau ci-dessous, avec l'aide du professeur. En ressort la première partie du voyage du héros selon Joseph Campbell ; le départ du monde ordinaire.

A partir du tableau ci-dessous, il s'agira pour eux d'exercer un travail de groupe : recomposer un récit d'invention selon le même schéma narratif.

	STAR WARS (1977)	BILBO LE HOBBIT (1937)
Situation initiale	Le quotidien de Luke est ennuyeux, n'est pas intéressant. Il vit sur la planète Tatooine, un immense désert où la seule manière de survivre est l'hydroculture : la production d'eau par prélèvement d'humidité dans l'air sec.  Le film nous indique cependant dès le début la frustration du héros qui rêve d'aventure et de voyager dans la galaxie.	Bilbo est casanier, il aime le confort et la routine là où il vit, à Cul-de-Sac au village de Hobbitbourg. Il est aisé, mange beaucoup et prend soin de lui.  Ici le roman nous précise dès l'incipit que Bilbo a horreur des aventures. C'est justement cette indication qui nous donne encore plus envie de le voir quitter son confort domestique, de voir l'histoire briser cette stabilité.
L'appel de l'aventure (1)	Luke découvre le message secret de la princesse Leia adressé à Obi-Wan Kenobi, transmis par le droïde R2D2 que son oncle vient d'acheter.  C'est la première rencontre du personnage ordinaire avec le monde extraordinaire : il s'agit d'une princesse en détresse qui évoque les plans d'une station spatiale, arme de destruction massive.	Un jour où Bilbo fume la pipe devant chez lui, il rencontre le vieux magicien Gandalf, qui lui propose de prendre part à une aventure.  L'auteur fait le choix d'explicitement cette étape narrative : Gandalf intervient dans le récit pour proposer directement « une aventure » à Bilbo. Là aussi c'est la première fois que le personnage est confronté au monde extérieur et extraordinaire car symbolisé par ce vieux magicien voyageur.

Refus de l'aventure (1)	L'oncle et la tante de Luke lui demandent de ne pas se poser de questions à propos de cet Obi-Wan ou de son père. Le héros est contraint de refuser ce premier appel à l'aventure. 	Bilbo refuse instantanément car selon lui les aventures sont des choses désagréables qui n'attirent que des ennuis et retardent le dîner. Il refuse l'aventure par principe. 
L'intervention surnaturelle, la rencontre avec le mentor	R2D2 s'est échappé pendant la nuit, Luke part le chercher le lendemain. Il est attaqué par des pillards, mais est sauvé par Ben qui se révèle être le Obi-Wan en question.  Ben Kenobi joue le rôle de mentor car il instruit le héros sur son univers (la chute de la République et l'instauration de l'Empire galactique), lui donne des renseignements qui lui étaient alors cachés (sur son père qui était un chevalier Jedi), lui explique les lois magiques qui régissent l'univers (la Force), et lui présente des artefacts (le sabre laser).	Des nains, les uns après les autres, toquent à la porte de Bilbo. On découvre que c'est Gandalf qui a marqué la porte d'entrée d'un symbole indiquant le lieu de rendez-vous.  Gandalf présente à Bilbo les enjeux de l'aventure : il s'agit de reprendre au dragon Smaug la Montagne Solitaire, royaume des nains. C'est l'occasion pour le héros d'en apprendre sur les civilisations (celle des nains, celle des hommes), sur des créatures (le dragon), mais aussi sur l'organisation d'une quête.
L'appel de l'aventure (2)	Ben Kenobi propose à Luke de devenir un Jedi, de le suivre sur la planète Alderaan et de rejoindre l'Alliance Rebelle contre l'Empire. 	Bilbo comprend au fur et à mesure du repas que Gandalf l'a sélectionné comme cambrioleur de la troupe, et qu'il doit convaincre les nains de ce choix. 

Refus de l'aventure (2)	Luke refuse, argumentant que son oncle a besoin de son aide, qu'il déteste l'Empire mais qu'il ne peut rien y faire.  C'est justement parce que Luke est ordinaire et qu'il croit naïvement en son impuissance qu'il suscite l'empathie de l'audience. Mais nous sommes conscient de la tension entre son désir d'aventure et la difficulté à abandonner ce qui le retient sur Tatooine. Nous voulons voir le héros quitter le monde ordinaire car nous avons comme lui peur du danger et de l'inconnu.	Bilbo refuse une deuxième fois car mais cette fois il se sent tout de même attiré par l'aventure. Le héros est partagé entre son côté paternel « Sacquet », casanier, maniaque, et son côté maternel « Touque », aventureux, casse-cou.  Bilbo refuse l'aventure car il est attaché à son confort domestique. Cependant, contrairement à Luke il n'a aucun impératif qui le retient à Cul-de-Sac. Mais comme pour <i>Star Wars</i>, le héros qui se croit ordinaire et insignifiant est choisi par le mentor, qui fait confiance en ses capacités et au rôle qu'il jouera dans le destin de l'univers.
Le passage du premier seuil	Luke découvre que son oncle et sa tante ont été tués par les troupes de l'Empire. Plus rien ne le retient sur Tatooine, il est prêt à partir avec Ben.  Le héros est obligé de quitter l'espace familial pour entrer dans le monde dangereux sans cette protection qui accompagnait son enfance jusqu'alors. Cette scène du film <i>Star Wars</i> de 1977 est l'exemple même de l'évènement traumatique qui marque l'entrée de Luke dans l'âge adulte.	Le lendemain, Bilbo se réveille seul chez lui, il découvre sur sa table une note de Gandalf lui donnant rendez-vous dans une taverne l'appelant à rejoindre la compagnie.  Bilbo a cédé au côté « Touque » de sa personnalité. Ici le héros quitte l'espace domestique par choix et non à cause d'un évènement traumatique. C'est seulement le désir d'aventure qui le pousse à partir.